

Un tableau anticolonialiste restauré sur l'Ile de Ré pour honorer l'Algérie

écrit par Louise Langlois | 21 mars 2018



« *La Famine* » est un tableau du peintre Gustave Guillaume qui sera au cœur d'une grande rétrospective, en hommage à cet artiste, aux Musées des Beaux-Arts de la Rochelle, de Limoges et de Roubaix avant d'être restitué à l'Algérie.

Cette toile imposante est actuellement restaurée sur l'Ile de Ré en France à la mémoire de Gustave Guillaume, un peintre de talent, figure de l'orientalisme français et tombé dans l'oubli. Cette rétrospective qui se tiendra au mois de juin 2018 à La Rochelle a été reconnue d'intérêt national par le Ministère français de la Culture. Les trois Musées des Beaux-Arts se sont associés pour sauver cette huile sur toile et faire connaître son incroyable histoire.

« *La Famine* » fut médaillée au Salon de Paris en 1869 où elle y a pourtant fait scandale. Y figure « la faim du peuple algérien, opprimé par les colons français », victime d'une

terrible famine suivie d'épidémies entre 1866 et 1868.

Fou amoureux de l'Algérie, Gustave Guillaumet peindra là son dernier tableau d'histoire qui a suscité des débats houleux sur la colonisation française dans ce pays. Cette toile avait disparu pendant un siècle avant de ressurgir par hasard en 2016 dans les réserves d'un musée de Constantine en Algérie.

Avec stupéfaction, nous apprenons que les Musées des Beaux-Arts de la Rochelle, de Limoges et de Roubaix ont lancé un appel aux dons pour tous ceux qui souhaitent participer à la restauration de ce tableau de Maître, en coordination avec le restaurateur d'art Pascale Brenelli qui accueille actuellement la toile sur l'Ile de Ré.

Si vous souhaitez exprimer votre mécontentement concernant cette rétrospective qui ne manquera pas de faire polémique, vous pouvez adresser un mail à Marie Gautheron, la Commissaire de cette exposition, qui consacre un ouvrage à Gustave Guillaumet intitulé « *Peintre du Désert* » aux Editions Decitre : serviceclients@decitre.fr

Note de Christine Tasin

La fameuse « famine algérienne » due à un concours de circonstances multiples où la colonisation avait peu de part (tremblement de terre, sécheresse suivie d'hiver rigoureux, épidémies...) – voir [ici](#) – évoquée dans ce tableau de Gustave Guillaumet va forcément servir, une fois de plus, en cette période de haine de la France, à justifier cette haine, à inventer une haine raciste de la France du XIXème siècle pour l'autochtone, à faire le procès de l'Algérie française.

Qu'était-il besoin de faire financer la restauration de ce tableau par 4 villes avec la publicité qui va avec quand un

gouvernement prétend lutter contre la haine ?

Quand Taubira expliquait que la reconnaissance de l'esclavage ne devait pas mentionner l'esclavage musulman afin de ne pas faire porter ce poids sur les épaules de tout jeune musulman, Macron explique que tout évènement, naturel ou pas, récent ou antique, faisant porter sur nos jeunes Français le poids de la colonisation était à une bénédiction pour son projet.